DOC 53 **0601/001**

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 novembre 2010

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code
de la Nationalité**

(déposée par
Mme Jacqueline Galant et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 november 2010

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Wetboek
van de Belgische Nationaliteit**

(ingediend door
mevrouw Jacqueline Galant c.s.)

RÉSUMÉ

La proposition vise à modifier le Code de la Nationalité, en vue de rendre l'obtention de la nationalité plus neutre du point de vue migratoire:

1. en renforçant les conditions d'obtention;

2. en imposant des conditions objectives de recevabilité de la demande de naturalisation.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe het Wetboek van de Belgische Nationaliteit te wijzigen, teneinde de verkrijging van die nationaliteit migratieneutraler te maken:

1. door de verkrijgingsvoorwaarden te verstrengen;

2. door de naturalisatieaanvragen aan objectieve ontvankelijkheidsvoorwaarden te onderwerpen.

N-VA	:	*Nieuw-Vlaamse Alliantie*
PS	:	*Parti Socialiste*
MR	:	*Mouvement Réformateur*
CD&V	:	*Christen-Democratisch en Vlaams*
sp.a	:	*socialistische partij anders*
Ecolo-Groen!	:	*Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen*
Open Vld	:	*Open Vlaamse liberalen en democraten*
VB	:	*Vlaams Belang*
cdH	:	*centre démocrate Humaniste*
LDD	:	*Lijst Dedecker*
PP	:	*Parti Populaire*

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 53 0000/000:	*Document parlementaire de la 53ème législature, suivi du n° de base et du n° consécutif*
QRVA:	*Questions et Réponses écrites*
CRIV:	*Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)*
CRABV:	*Compte Rendu Analytique (couverture bleue)*
CRIV:	*Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)*
PLEN:	*Séance plénière*
COM:	*Réunion de commission*
MOT:	*Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)*

Afkortingen bij de nummering van de publicaties:

DOC 53 0000/000:	*Parlementair document van de 53e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer*
QRVA:	*Schriftelijke Vragen en Antwoorden*
CRIV:	*Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)*
CRABV:	*Beknopt Verslag (blauwe kaft)*
CRIV:	*Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)*
PLEN:	*Plenum*
COM:	*Commissievergadering*
MOT:	*Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)*

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél.: 02/ 549 81 60
Fax: 02/549 82 74
www.laChambre.be
e-mail: publications@laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel.: 02/ 549 81 60
Fax: 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail: publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Cadre général

Depuis l'adoption du Code de la Nationalité, en 1984[1], les réformes qui y ont été apportées s'inscrivent dans un mouvement de balancier, tantôt vers l'ouverture et l'assouplissement des conditions d'accès à la nationalité, tantôt vers la restriction des conditions d'accès. Cette évolution saccadée s'explique par le fait que la politique en matière de nationalité présente un lien de plus en plus évident avec les politiques de migration et d'accès au séjour sur le territoire belge.

D'une part, l'accès et la possession de la nationalité d'un pays favorisent le sentiment d'appartenance à une communauté, l'accès à l'emploi et l'exercice complet des droits civiques. La politique d'octroi de la nationalité constitue dans ce sens un outil d'encouragement pour les autorités, dans le cadre de leur politique d'intégration des étrangers.

D'autre part, il faut également être conscient que, lorsque les possibilités d'accès au territoire sont limitées et que la politique de migration est restrictive, la pression migratoire s'exerce sur d'autres "portes d'entrée", comme les procédures d'asile, mais aussi, sans doute dans une moindre mesure, sur l'accès à la nationalité.

On peut dès lors considérer que, par certains aspects, la nationalité est "instrumentalisée" dans le cadre de la politique migratoire de l'État.

La cohérence des législations en matière d'octroi de la nationalité et en matière d'immigration et d'accès au territoire est indispensable, à la fois pour la mise en œuvre d'une politique efficace et logique de gestion des migrations et de l'accès au territoire et pour l'application claire et équitable de conditions et procédures d'accès à la nationalité.

Si la cohérence est indispensable, chacune de ces législations doit cependant conserver ses particularités puisque, il faut le rappeler, leur objectif est fondamentalement différent et qu'il faut éviter tout amalgame entre les différentes situations; en effet:

[1] Loi du 28 juin 1984 relative à certains aspects de la condition des étrangers et instituant le Code de la Nationalité belge.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. Algemeen

Sinds het Wetboek van de Belgische Nationaliteit in 1984 werd aangenomen[1], heeft het uiteenlopende hervormingen ondergaan: nu eens meer openheid en een versoepeling van de voorwaarden om de Belgische nationaliteit te verkrijgen, dan weer een inperking van die voorwaarden. Die onbestendige evolutie valt te verklaren doordat het nationaliteitsbeleid almaar meer in verband wordt gebracht met het migratiebeleid en het beleid inzake de toegang tot het Belgische grondgebied.

De nationaliteit van een land bezitten of kunnen verkrijgen, vergroot bij de betrokkenen het gevoel tot een gemeenschap te behoren, geeft hen meer kans op werk en stelt hen ten volle in staat de burgerrechten uit te oefenen. In die zin is de toekenning van de nationaliteit een aanmoedigingsinstrument dat de overheid gebruikt in haar beleid tot integratie van de vreemdelingen.

Tegelijk moeten we er ons van bewust zijn dat wanneer de mogelijkheden om toegang te krijgen tot het grondgebied beperkt zijn en het migratiebeleid restrictief is, de migratiedruk naar andere "toegangspoorten" verschuift. Denken we daarbij aan de asielprocedure, maar ook — zij het wellicht in mindere mate — aan de procedure tot verkrijging van de nationaliteit.

Daarom kunnen we stellen dat de nationaliteit in bepaalde opzichten wordt "geïnstrumentaliseerd" bij het migratiebeleid van de overheid.

De wetgevingen betreffende de toekenning van de nationaliteit en in verband met immigratie en toegang tot het grondgebied moeten hoe dan ook een coherent geheel vormen. Die coherentie bevordert de tenuitvoerlegging van een efficiënt en logisch beleid op het stuk van migratie en toegang tot het grondgebied. Tevens wordt aldus gezorgd voor een duidelijke en billijke toepassing van de voorwaarden en procedures die leiden tot de verkrijging van de nationaliteit.

Hoe onontbeerlijk die coherentie echter ook is, ze mag niet ten koste gaan van de eigenheid van de verschillende wetgevingen, die — laten we dat niet vergeten — elk fundamenteel verschillende doelstellingen hebben. Bovendien is het zaak verwarring tussen uiteenlopende situaties te voorkomen, want:

[1] Wet van 28 juni 1984 betreffende sommige aspecten van de toestand van de vreemdelingen en houdende invoering van het Wetboek van de Belgische nationaliteit.

1. la politique migratoire établit les règles selon lesquelles des ressortissants étrangers peuvent séjourner légalement dans notre pays; dans cette matière, les réglementations européennes et internationales revêtent une grande importance;

2. la politique de nationalité participe de la question de la citoyenneté belge et des valeurs que notre société reconnaît sous ce vocable.

L'étranger qui fait la démarche d'obtenir la nationalité belge le fait par choix personnel, il ne doit pas le faire pour renforcer un statut administratif précaire ou illégal. L'étranger peut également opter pour le choix de vivre légalement en Belgique, sans demander la nationalité belge.

Dans les deux cas, il doit pouvoir disposer du droit de continuer à garder des liens avec son pays d'origine, notamment en conservant sa nationalité de départ tout en étant autorisé, sous des conditions clairement établies par la loi, à résider en Belgique. Autrement dit, il ne doit pas être contraint d'abandonner sa nationalité d'origine pour des questions de droit de séjour en Belgique. On peut penser, dès lors, que la différence entre ces deux démarches réside dans la volonté d'intégration dans le pays de résidence de la personne concernée et l'octroi final de la nationalité dans la "réussite" de cette intégration.

Or, précisément, la réforme du Code de la Nationalité intervenue en 2000 a supprimé le critère de volonté d'intégration qu'il fallait démontrer dans le cadre de la naturalisation. Le législateur de l'époque estimait que ce critère était présumé dans le chef du demandeur et qu'il revêtait un caractère artificiel dans la mesure où il était, selon lui, assez facile d'abuser de la volonté d'intégration. Il faut, au contraire, que cette volonté d'intégration constitue un élément important de la démarche du "demandeur" de nationalité et qu'il soit réintroduit, et défini, dans la loi.

Madame Bernadette Renauld[2] exprime clairement le raisonnement qui a guidé la rédaction du présent texte. Pour elle:

"*L'accès à la nationalité ne devrait être un substitut ni au visa si difficile à obtenir, ni au droit de séjour improbable. Mais la nationalité ne devrait pas être non plus, dans le chef des gouvernants, un outil au service de la gestion des flux migratoires. La nationalité mérite plus que de servir de contrepoids, dans les débats politiques, aux moyens, toujours plus stricts, de faire*

[2] Référendaire à la Cour constitutionnelle et Maître de conférences aux FUCaM.

1. het migratiebeleid behelst de regels op grond waarvan buitenlandse onderdanen legaal in ons land mogen verblijven; in die aangelegenheden wegen de Europese en internationale regelgevingen sterk door;

2. het nationaliteitsbeleid is een facet van het Belgische staatsburgerschap, inclusief de waarden die daar volgens onze samenleving onder vallen.

De vreemdeling die stappen zet om de Belgische nationaliteit te verkrijgen, doet dat uit vrije wil. Hij hoeft dat niet te doen om zijn precaire of illegale status in orde te brengen. Hij kan er immers ook voor kiezen legaal in België te verblijven, zonder de Belgische nationaliteit aan te vragen.

In beide gevallen moet de vreemdeling het recht hebben de band met zijn land van herkomst in stand te houden: het behoud van zijn oorspronkelijke nationaliteit moet kunnen samengaan met de toestemming om in België te verblijven, met inachtneming van duidelijke en bij wet vastgestelde voorwaarden. Hij mag met andere woorden niet worden gedwongen afstand te doen van zijn oorspronkelijke nationaliteit, om in België te mógen verblijven. Bijgevolg valt aan te nemen dat het verschil tussen de twee procedures ligt in de wil van de betrokkene om zich te integreren in het land waar hij verblijft, waarbij de Belgische nationaliteit pas wordt toegekend als hij "slaagt" in zijn integratie.

Bij de hervorming in 2000 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit is die integratiewil echter als naturalisatiecriterium geschrapt. De toenmalige wetgever ging namelijk uit van het vermoeden dat de aanvrager zich sowieso wil integreren; de wetgever beschouwde dat integratiecriterium bovendien als artificieel, omdat de aanvrager die integratiewil vrij makkelijk kan voorwenden. De indieners van dit wetsvoorstel daarentegen vinden dat die integratiewil een sleutelelement is in de nationaliteitsaanvraag en willen dat criterium dan ook opnieuw in de wet opnemen en definiëren.

De leidraad voor dit wetsvoorstel is een tekst van Bernadette Renauld[2], die duidelijk het volgende stelde:

"*De toegang tot de nationaliteit mag geen lapmiddel zijn voor een moeilijk te verwerven visum of verblijfsrecht. Nationaliteit mag echter ook geen middel worden voor bestuurders om migratiestromen het hoofd te bieden. Het nationaliteitsvraagstuk verdient beter dan bij politieke discussies te worden gebruikt als pasmunt voor de almaar striktere middelen die worden*

[2] Referendaris bij het Grondwettelijk Hof, lector aan de FUCaM.

respecter l'arrêt de l'immigration décrété il y a plus de trente ans. Elle mérite une vraie réflexion sur le lien qui doit être retissé entre la possession ou l'acquisition de la nationalité d'un pays et la communauté nationale qui fonde celui-ci.

Si ce véritable travail de réflexion politique était mené l'on s'apercevrait probablement qu'il y a peu de sens à acquérir la nationalité d'un pays avec lequel on n'a construit ni passé ni projet d'avenir. Mais cela ne peut advenir qu'au prix d'un découplage, dans l'agenda politique, de la nationalité et de la réglementation de l'accès au territoire. Et cela ne peut être réalisé qu'à la condition que cette dernière soit humaine et juste, de sorte que la 'pression migratoire' sur l'acquisition de la nationalité s'évanouisse d'elle-même, faute d'intérêt[3]*.*".

S'il ne faut pas perdre de vue la nécessaire interaction avec la politique de migration, la nationalité demeure une politique à part entière qui mérite que le législateur se penche d'une manière rationnelle et logique sur les réformes à y apporter. C'est ce que la présente proposition de loi entend réaliser.

2. Principes généraux de la réforme envisagée en matière d'acquisition de la nationalité

2.1. L'acquisition de la nationalité doit être neutre du point de vue migratoire

Il faut, en priorité, s'assurer que la législation en matière de nationalité soit neutre du point de vue de l'immigration. Il ne peut être plus aisé d'obtenir la nationalité que d'obtenir un droit de séjour. Les dispositions de chacune de ces réglementations doivent être lues en parallèle afin de ne plus aboutir à des effets pervers,

[3] Contribution au rapport annuel 2009 du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme.

ingezet om de migratiestop af te dwingen die dertig jaar geleden werd ingevoerd. Wij moeten ook grondig nadenken over de band die moet worden hersteld tussen het verwerven of hebben van de nationaliteit van een land en de nationale gemeenschap die de basis van dat land vormt.

Deze beleidsmatige denkoefening zou wellicht tot het besef leiden dat het weinig zin heeft om de nationaliteit te verwerven van een land waarmee men geen voorgeschiedenis heeft en geen toekomstplannen. Beleidsmatig is dit echter alleen mogelijk wanneer nationaliteit en regels voor de toegang tot het grondgebied van elkaar worden losgekoppeld. Dit veronderstelt dat de toegang tot het grondgebied verloopt volgens menselijke en rechtvaardige criteria, zodat de 'migratiedruk' achter het verwerven van de nationaliteit vanzelf verdwijnt omdat er niet langer voordelen aan zijn verbonden[3]*.*".

Uiteraard mag de noodzakelijke interactie met het migratiebeleid niet uit het oog worden verloren, maar tegelijk moet het nationaliteitsbeleid een volwaardig beleid blijven, waarover de wetgever zich moet buigen teneinde het rationeel en met zin voor logica te hervormen. Precies dat wordt met dit wetsvoorstel beoogd.

2. Algemene beginselen van de voorgestelde hervorming inzake de nationaliteitsverkrijging

2.1. De verkrijging van de nationaliteit moet migratieneutraal zijn

Prioritair is het zaak ervoor te zorgen dat de nationaliteitswetgeving migratieneutraal is. Men mag niet makkelijker de Belgische nationaliteit verkrijgen dan een verblijfsrecht verwerven. De bepalingen uit de beide regelgevingen moeten in samenhang worden gelezen om kwalijke neveneffecten te voorkomen, zoals dat het

[3] Bijdrage tot het jaarverslag 2009 "Migratie", van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding.

comme avec l'ancien article 10 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers[4].

En d'autres termes, il ne faut pas utiliser cette réglementation comme outil d'accès au territoire mais plutôt en aval de celui-ci, après que la réglementation sur l'accès au territoire ait sorti ses effets, comme instrument appelé à ancrer et stabiliser un séjour légal et d'une certaine durée.

2.2. Retour au critère de la volonté d'intégration

La nationalité belge ne peut être "bradée" et doit s'accompagner d'une démonstration d'une certaine "intégration" ou "attache" à la Belgique, notamment par la connaissance d'une des langues nationales.

L'octroi de la nationalité vient dans cette optique couronner, parfaire ou encourager le parcours d'intégration de l'étranger. Elle ne doit pas constituer une démarche obligée dans le chef de certains par crainte quant à la sécurité de leur titre de séjour, même de durée illimitée. En d'autres termes, les personnes disposant d'un titre de séjour de durée illimitée ne doivent entreprendre une demande d'acquisition de la nationalité que par démarche personnelle, lorsqu'elle devient pour eux plus qu'une question de mobilité ou de droits politiques et qu'elle constitue une étape importante dans l'histoire d'un individu, symbolisant les choix de ce dernier.

4 En 2000, le législateur a introduit dans le Code de la Nationalité belge la possibilité pour tout étranger dont un des auteurs est belge au moment de la demande, quel que soit l'âge ou le lieu de résidence de cet étranger, de demander la nationalité belge par déclaration. Parallèlement, l'article 10 de la loi du 15 décembre 1980 stipulait que tout étranger se trouvant dans les conditions pour obtenir la nationalité belge, notamment par déclaration, était de plein droit admis au séjour en Belgique. En pratique, toute personne majeure étrangère résidant à l'étranger, dont un des auteurs devenait belge pouvait jouir immédiatement d'un droit de séjour illimité: on instituait ainsi une sorte de regroupement familial pour majeur non prévu. Cet article 10 a été modifié pour pallier ce problème par la loi du 15 septembre 2006 qui n'admet plus au séjour que les étrangers qui remplissent les conditions pour obtenir la nationalité par option en vertu des articles 13 et 14 du Code de la Nationalité belge.

geval was met het voormalige artikel 10 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen[4].

Met andere woorden: die regelgeving mag niet worden gebruikt als middel om toegang te krijgen tot het grondgebied, maar veeleer in een later stadium, na de toepassing van de regelgeving inzake de toegang tot het grondgebied, met als doel een wettig en min of meer langdurig verblijf op het grondgebied te verankeren en te stabiliseren.

2.2. Een terugkeer naar het criterium van de integratiewil

De Belgische nationaliteit mag niet te grabbel worden gegooid en mag maar worden toegekend als de aanvrager in zekere mate in België is geïntegreerd of bepaalde aanknopingspunten met België heeft, bijvoorbeeld een van de landstalen spreken.

In dat opzicht vormt de toekenning van de nationaliteit het sluitstuk van het integratieparcours van de vreemdeling, dan wel een aanvulling erop of een aanmoediging ervan. De nationaliteitsverkrijging mag geen verplichte stap zijn voor mensen die vrezen dat hun verblijfsvergunning (zelfs die van onbeperkte duur) onvoldoende sluitend is. Anders gezegd: mensen met een verblijfsvergunning van onbeperkte duur mogen alleen een aanvraag tot verkrijging van de Belgische nationaliteit indienen, als dit voor hen een stap betekent in hun hoogstpersoonlijke geschiedenis — een stap die uiting geeft aan een symbolische keuze van de betrokkene en die dus niet louter te maken heeft met mobiliteit of politieke rechten.

4 In 2000 had de wetgever in het Wetboek van de Belgische nationaliteit ten behoeve van alle vreemdelingen de mogelijkheid ingevoerd om de Belgische nationaliteit aan te vragen door middel van een verklaring, mits een van zijn ouders op het tijdstip van die aanvraag Belg was en ongeacht de leeftijd of de verblijfplaats van die vreemdeling. Parallel daarmee bepaalde artikel 10 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen dat elke vreemdeling die voldeed aan de voorwaarden om de Belgische nationaliteit te verkrijgen (met name door een nationaliteitsverklaring), van rechtswege in België mocht verblijven. Concreet hield dat in dat elke in het buitenland verblijvende meerderjarige vreemdeling van wie een van de ouders Belg werd, onverwijld aanspraak maakte op een onbeperkt verblijfsrecht. Aldus werd, zonder dat dit écht de bedoeling was, een vorm van gezinshereniging ingesteld. Om dat euvel te verhelpen werd dat artikel 10 aangepast bij de wet van 15 december 2006: voortaan staat het verblijfsrecht alleen nog open voor vreemdelingen die de voorwaarden vervullen om, overeenkomstig de artikelen 13 en 14 van het Wetboek van de Belgische Nationaliteit, de nationaliteit door nationaliteitskeuze te verkrijgen.

Pour le MR, l'acquisition de la nationalité doit garder un caractère solennel, dans le sens où elle ne doit pas constituer une démarche administrative afin de rester dans un territoire donné mais doit partir de la volonté ferme d'une personne d'adhérer à un pays, de jouir des droits qu'il offre et également d'être soumis aux obligations imposées aux nationaux. Comme précisé plus haut, c'est de la notion même de "Belge" avec un grand B dont il est question: qu'est ce que cela signifie aujourd'hui encore? Cette question ne doit pas se poser uniquement dans le cadre des querelles de clochers communautaires, elle mérite une réflexion sociétale profonde.

Il faut préciser ici qu'il est de la responsabilité des autorités belges d'offrir le cadre clair de cette citoyenneté et les conditions adéquates à cette intégration.

Lorsque la loi belge ouvre les frontières de l'État et que les conditions de cette réglementation sont suivies, il faut également instaurer le contexte propice à l'intégration des personnes séjournant depuis suffisamment longtemps sur notre territoire. Il s'agit d'une matière morcelée car l'accompagnement des étrangers et leur intégration et l'aide aux personnes relèvent des Communautés.

Si la Communauté flamande s'est dotée d'une procédure d'"*inburgering*", passage obligé de tout étranger désirant résider sur son territoire, au stade actuel des choses, il ne semble pas que la Communauté française ait adopté un quelconque outil et opté pour une procédure favorisant l'intégration des populations étrangères.

Pourtant, il est évident que, tant l'étranger que la société belge, ont tout intérêt à travailler à l'intégration des nouveaux venus. Il ne faut donc pas voir dans l'exigence de la connaissance de la langue un obstacle à l'acquisition de la nationalité mais plutôt un moyen de faciliter l'intégration.

Cette exigence suppose également que les pouvoirs publics mettent à disposition de l'étranger les outils lui permettant de développer des connaissances linguistiques suffisantes.

La responsabilité de l'État ne s'arrête pas au seuil de la porte, il doit:

— pourvoir au séjour, dans des conditions décentes, pour l'immigré;

Voor de MR blijft de verkrijging van de nationaliteit een plechtige gebeurtenis. De nationaliteitsverkrijging is namelijk méér dan een administratieve demarche om op een bepaald grondgebied te mogen verblijven, maar is de verwerkelijking van een diepe wil om tot een land te behoren, de door dat land geboden rechten te genieten maar ook zich te schikken naar de verplichtingen die gelden voor de onderdanen van dat land. Zoals eerder al aangegeven, draait alles hier om het begrip "Belg" met een belangrijke grote "B". Wat houdt dat begrip vandaag nog in? Die vraag rijst niet alleen in het licht van het communautaire gehakketak, maar verdient een diepgaande, maatschappelijke analyse.

In casu is het van belang te preciseren dat de Belgische overheid de plicht heeft te zorgen voor een duidelijk raamwerk voor dat burgerschap, alsook voor efficiënte integratievoorwaarden.

Als de Belgische wetgever de staatsgrenzen openstelt en als de voorwaarden van die regelgeving in acht worden genomen, moet de overheid ook zorgen voor een context waarbinnen de mensen die al voldoende lang in ons land verblijven, zich echt kunnen integreren. Het gaat hier evenwel om een versnipperd beleidsdomein, aangezien begeleiding en integratie van vreemdelingen, alsook bijstand aan personen, gemeenschapsbevoegdheden zijn.

Terwijl de Vlaamse Gemeenschap werkt met een inburgeringstraject dat moet worden doorlopen door elke vreemdeling die in Vlaanderen wil verblijven, beschikt de Franse Gemeenschap thans kennelijk niet over een dergelijk instrument, en heeft die evenmin gekozen voor een procedure die de integratie van de buitenlandse bevolkingsgroepen aanmoedigt.

Toch hebben zowel de vreemdeling als de Belgische samenleving er vanzelfsprekend alle belang bij dat werk wordt gemaakt van de integratie van de nieuwkomers. Als kennis van de taal wordt geëist, mag zulks niet worden gezien als een belemmering om de nationaliteit te verwerven, maar moet het veeleer worden beschouwd als een middel om de integratie te bevorderen.

De overheid kan er evenwel niet mee volstaan die eis te stellen, zij moet de vreemdeling ook de instrumenten ter beschikking stellen om voldoende kennis van de taal te verwerven.

De verantwoordelijkheid van de Staat houdt niet op aan de grens; hij moet de vreemdeling:

— verblijfsmogelijkheden bieden, in fatsoenlijke leefomstandigheden;

— lui laisser le choix de s'intégrer pleinement ou de continuer à garder un lien national avec son pays d'origine;

— imposer, au minimum, le respect des valeurs universelles défendues dans notre pays.

Mener une politique de porte ouverte sur l'accès au territoire sans cohérence constitue une irresponsabilité et une hypocrisie flagrantes.

Il n'est pas admissible de permettre à des personnes d'entrer sur le territoire sans leur garantir la possibilité d'une vie décente, et en les laissant espérer qu'il leur sera possible, d'une façon ou d'une autre, de se faire régulariser. Cela revient à tromper les attentes légitimes de ces personnes. Cette politique constitue un des fondements des abus que l'on peut connaître en matière d'accès au territoire ou de demande de nationalité.

Il faut bien sûr être parfaitement clair: les étrangers dont le statut administratifs est parfaitement en ordre et qui résident dans ce cadre depuis une certaine durée en Belgique doivent pouvoir choisir de s'intégrer au-delà de la simple adhésion au socle des valeurs universelles et demander la nationalité belge.

Ils doivent pouvoir poser le choix d'une demande de nationalité, et avoir la garantie que cette nationalité viendra bien couronner leur parcours particulier et non être bradée par des mécanismes incohérents. Bref, il faut redonner un vrai sens à la démarche de demande de la nationalité belge.

3. La nationalité ne doit pas être accordée aux personnes ayant commis des infractions d'une certaine gravité

Le message doit être clair, des personnes qui ont été condamnées pour des infractions telles que: crime contre l'État, terrorisme, traite des être humains, trafic de drogues, ainsi que celles condamnées à des peines de 5 ans de prison ferme, ou plus, ne peuvent pas prétendre à demander la nationalité. Le critère choisi dans la présente proposition est double, il vise à la fois la peine de 5 ans ferme, qui démontre une certaine gravité de l'infraction commise, et des infractions heurtant l'ordre public belge.

— de keuze laten zich volledig te integreren dan wel een band met zijn land van herkomst in stand te houden;

— de verplichting opleggen minstens de universele waarden die ons land in het vaandel draagt, in acht te nemen.

Het zou van schaamteloze onverantwoordelijkheid en hypocrisie getuigen mocht men de grenzen wagenwijd openen zonder terzake een coherent beleid te voeren.

Het is onaanvaardbaar mensen op het grondgebied toe te laten zonder hen de kans op een fatsoenlijk leven te bieden en hen in de waan te laten dat hun situatie achteraf, op de een of andere manier, kan worden geregulariseerd. Aldus wordt een loopje genomen met de rechtmatige verwachtingen van die mensen. Een dergelijk beleid is een van de hoofdoorzaken van het misbruik dat wordt gemaakt van de toegang tot het grondgebied en de nationaliteitsaanvragen.

Natuurlijk moeten de vreemdelingen die administratief volledig in orde zijn en in die hoedanigheid al een tijd in België verblijven, ervoor kunnen kiezen hun integratie meer inhoud te geven dan alleen het in acht nemen van de universele waarden. Zij moeten de Belgische nationaliteit dan ook kunnen aanvragen.

Zij moeten de kans krijgen een aanvraag tot het verkrijgen van de Belgische nationaliteit in te dienen en de zekerheid hebben dat die nieuwe nationaliteit de bekroning is van een bijzonder traject. Die nationaliteit mag niet via allerlei incoherente mechanismen te grabbel worden gegooid. Het aanvragen van de Belgische nationaliteit moet met andere woorden weer echt zinvol zijn.

3. Geen Belgische nationaliteit voor wie vrij ernstige strafbare feiten heeft gepleegd

Het weze duidelijk: mensen die zijn veroordeeld voor strafbare feiten zoals hoogverraad, terrorisme, mensenhandel of drugshandel, of die veroordeeld zijn tot een effectieve gevangenisstraf van vijf jaar of meer, kunnen geen aanspraak maken om de Belgische nationaliteit aan te vragen. Het in dit wetsvoorstel vervatte criterium is tweeledig opgevat, in die zin dat het niet alleen de feiten beoogt die bestraft worden met een gevangenisstraf van vijf jaar of meer — die strafmaat is een aanduiding van de ernst van de overtreding —, maar ook die welke een gevaar vormen voor de openbare orde in België.

3.1. Droit de séjour et résidence principale en Belgique au moment de l'introduction d'une demande d'acquisition de la nationalité

Lors de la réforme de 2006, l'article 7*bis* nouveau du Code de la Nationalité a introduit l'exigence d'un titre de séjour de longue durée (à l'exclusion des séjours de courtes durées de maximum 3 mois) avant de pouvoir procéder à une demande ou à une déclaration de nationalité (acquisition de la nationalité). Ce titre de séjour pouvait être limité ou illimité.

Les termes choisis en 2006 portent à confusion puisqu'il est fait état d'un séjour légal, dans un sens particulier et propre qui couvre des réalités administratives différentes de celles que l'on entend habituellement par ces termes, notamment au regard de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers. La présente proposition impose une condition de séjour préalable plus claire et la défini.

Il est précisé que l'étranger qui fait sa demande ou déclaration doit disposer d'un droit de séjour de longue durée. Le texte prévoit également que le demandeur doit avoir sa résidence principale en Belgique, couverte par un droit de séjour légal, au moment de la demande ou déclaration. Ces deux notions sont également définies dans le texte.

3.2. Exigence de durée de résidence principale en Belgique couverte par un séjour légal et allongement des durées de résidence requises

Dans plusieurs voies d'acquisition de la nationalité belge, il est exigé que la personne qui introduit la demande ait sa résidence principale en Belgique depuis un certain nombre d'années:

1. acquisition par déclaration, pour les étrangers justifiant d'une résidence principale en Belgique depuis au moins 7 ans (article 12*bis*, § 2, 3°);

2. acquisition par option (articles 13 et 14): douze mois;

3. acquisition par mariage (article 16): 3 ans ou 6 mois;

3.1. Recht van verblijf en hoofdverblijf in België ten tijde van de indiening van de aanvraag tot het verkrijgen van de Belgische nationaliteit

Bij de hervorming van het Wetboek van de Belgische Nationaliteit in 2006 werd in dat Wetboek een nieuw artikel 7*bis* ingevoegd, teneinde te bepalen dat voor de nationaliteitsverkrijging een nationaliteitsaanvraag of -verklaring alleen kan worden ingediend dan wel afgelegd door de vreemdeling met een recht van verblijf van lange duur (in tegenstelling tot het verblijf van korte duur van hoogstens drie maanden). Het kan gaan om een verblijf van beperkte dan wel onbeperkte duur.

De in 2006 gehanteerde woordkeuze is echter allesbehalve duidelijk. De term "wettelijk verblijf" heeft er een heel specifieke betekenis, waarachter een heel andere administratieve werkelijkheid schuilgaat dan gewoonlijk het geval is, met name in het licht van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen. Dit wetsvoorstel voorziet in een veel transparantere voorwaarde inzake voorafgaand verblijf en definieert die voorwaarde ook.

Zo wordt gesteld dat de vreemdeling die een nationaliteitsaanvraag indient of nationaliteitsverklaring aflegt, over een recht van verblijf van lange duur moet beschikken. Voorts bepaalt het wetsvoorstel dat de aanvrager, op het ogenblik van de aanvraag of de verklaring, zijn hoofdverblijf in België moet hebben en over een recht van wettelijk verblijf moet beschikken. Ook die twee begrippen worden in de tekst gedefinieerd.

3.2. Termijn van wettelijk hoofdverblijf in België en verlenging van de vereiste verblijfstermijnen

De Belgische nationaliteit kan op verschillende manieren worden verkregen. De minimale termijn van hoofdverblijf in België die een vreemdeling moet aantonen, hangt af van de wijze waarop de nationaliteit wordt verkregen:

1. minstens 7 jaar voor de vreemdeling die zich kan beroepen op een hoofdverblijf in België, bij verkrijging van de nationaliteit door nationaliteitsverklaring (artikel 12*bis*, § 1, 3);

2. minstens 12 maanden bij verkrijging van de nationaliteit door nationaliteitskeuze (artikelen 13 en 14);

3. minstens 3 jaar dan wel minstens 6 maanden bij verkrijging van de nationaliteit via het huwelijk (artikel 16);

4. naturalisation (article 19): 3 ans.

Une controverse subsiste sur l'interprétation à donner à cette notion de résidence principale. Plus spécifiquement, la question se pose de savoir si cette résidence doit être couverte par un titre de séjour légal, et de quel type. La présente proposition de loi précise que la résidence principale doit être couverte dans ces cas par un séjour légal de longue durée (soit tout séjour légal), à l'exception des courts séjours et que cette résidence principale et ce droit de séjour doivent être ininterrompus.

La proposition allonge la durée des périodes de résidences principales requises, selon les cas:

1. acquisition pour résidence principale en Belgique de plus de 7 ans (article 12*bis,* § 1er, 3°), ce délai passe à 10 ans;

2. acquisition par option suite à un délai de douze mois (articles 13 et 14), ce délai passe à 3 ans;

3. acquisition de la nationalité par mariage, suite à un délai de 3 ans ou 6 mois, selon les cas (article 16), allongement, selon le cas, des délais de vie commune, qui passent soit à 5 ans, soit à 2 ans en cas de délai réduit; la condition de résidence principale commune sur le territoire belge, exigée préalablement à l'introduction de la déclaration, est de trois ans mais peut être réduite à six mois si le conjoint étranger a, avant de contracter mariage, fixé sa résidence principale en Belgique sur la base d'un séjour légal ininterrompu depuis au moins trois ans;

4. naturalisation suite à un délai de 3 ans (article 19), le délai de résidence principale est porté à 7 ans et à 3 ans et demi pour les réfugiés et apatrides au sens des conventions internationales

Enfin, une condition de 3 ans de résidence principale en Belgique, couverte par un séjour légal ininterrompu, est ajoutée à l'article 12*bis,* § 1er, 2°): il s'agit de l'étranger majeur qui peut faire déclaration de nationalité en vertu d'une filiation avec un auteur belge; à l'heure actuelle une telle condition n'existe pas.

4. minstens 3 jaar bij verkrijging van de nationaliteit door naturalisatie (artikel 19).

Over de interpretatie van dat begrip "hoofdverblijf" bestaat nog altijd controverse. In het bijzonder rijst de vraag of dat verblijf gedekt moet zijn door een recht van wettelijk verblijf, en zo ja, door welke vorm ervan. Dit wetsvoorstel bepaalt dat het hoofdverblijf in die gevallen gedekt moet zijn door een wettelijk verblijf van lange duur (dus elk wettelijk verblijf), met uitzondering van het verblijf van korte duur, en dat het hoofdverblijf en het recht van verblijf ononderbroken moeten zijn.

Het wetsvoorstel verlengt, naar gelang van het geval, de vereiste termijnen van hoofdverblijf:

1. voor de verkrijging van de nationaliteit na een hoofdverblijf in België sinds meer dan 7 jaar (artikel 12*bis*, § 1, 3°) wordt de termijn opgetrokken tot 10 jaar;

2. voor de verkrijging van de nationaliteit via nationaliteitskeuze na een verblijf van 12 maanden (artikelen 13 en 14) wordt die termijn opgetrokken tot 3 jaar;

3. voor de verkrijging van de nationaliteit via het huwelijk na een verblijf van, naar gelang het geval, 3 jaar of 6 maanden (artikel 16), wordt de termijn van samenleven opgetrokken tot respectievelijk 5 jaar dan wel 2 jaar (bij verkorte termijn); de voorwaarde van een gemeenschappelijk hoofdverblijf op Belgisch grondgebied van 3 jaar om een verklaring te mogen indienen, kan worden beperkt tot 6 maanden als de buitenlandse echtgenoot vóór de voltrekking van het huwelijk zijn hoofdverblijf in België heeft gekozen op basis van een ononderbroken wettelijk verblijf van minstens 3 jaar;

4. voor de verkrijging van de nationaliteit via naturalisatie na een termijn van 3 jaar (artikel 19) wordt de termijn voor het hoofdverblijf opgetrokken tot 7 jaar, en tot 3,5 jaar voor vluchtelingen en staatlozen, zoals die zijn gedefinieerd in de internationale verdragen.

Ten slotte wordt in artikel 12*bis*, § 1, 2°, ten aanzien van de meerderjarige vreemdeling die een nationaliteitsverklaring kan afleggen op grond van afstamming van een Belgische ouder, de voorwaarde toegevoegd van een hoofdverblijf in België van 3 jaar, gedekt door een ononderbroken wettelijk verblijf. Die voorwaarde ontbreekt thans.

3.3. Supprimer autant que possible les possibilités de demande ou de déclaration de nationalité depuis l'étranger

Ce qu'il faut éviter, ce sont les situations où une personne, sans aucun contact avec la Belgique, introduit une demande de nationalité belge.

Le cas le plus flagrant, la possibilité d'obtention à supprimer, concerne l'article 12*bis,* § 1er, 2°, permettant à des étrangers majeurs de faire la demande d'acquisition de la nationalité belge par déclaration depuis l'étranger sans autre condition de lien avec la Belgique que la démonstration de liens d'affection avec un ou des auteurs belges. En effet, cette situation ne s'inscrit pas dans l'objectif de neutralité de la législation sur la nationalité, en termes d'immigration. Le risque existe de réouvrir la porte à une forme indésirable de regroupement familial pour majeurs.

Le même raisonnement pourrait être tenu en ce qui concerne la demande de naturalisation. Il faut avoir un intérêt certain pour la Belgique afin de mériter cette naturalisation, et l'exigence d'y vivre de manière légale et principale semble tout à fait justifiée à cet égard.

3.4. Volonté d'intégration en matière de naturalisation

La naturalisation est une obtention de la nationalité tout à fait spécifique. Elle résulte de l'exercice du pouvoir souverain que la Constitution attribue en la matière à la Chambre des représentants. Elle n'est pas un droit mais une faveur. D'aucuns estiment que cette caractéristique de la naturalisation doit être conservée. Il s'agit d'un geste de reconnaissance par la Nation (ses élus) des mérites de certains étrangers qui sont gratifiés par l'attribution de la nationalité belge.

Les auteurs de la proposition de loi peuvent s'inscrire dans cette ligne pour autant que la naturalisation retrouve sont caractère réellement exceptionnel. Il n'est pas sain qu'une partie importante des acquisitions de la nationalité (2e voie d'acquisition de la nationalité après la déclaration[5]) intervienne par une procédure ni transparente, ni motivée et pratiquée au cas par cas. Le rôle premier du législateur est d'établir le cadre légal de l'attribution de la nationalité et non d'intervenir dans des dossiers particuliers, au risque de verser dans le clientélisme politique.

[5] Cf. chiffres du rapport annuel 2009 MIGRATION du Centre pour l'égalité des chances: en 2007 on comptait 11 543 dossiers de nationalité octroyée par déclaration et 8 372 dossiers de nationalité octroyée par naturalisation.

3.3. Maximale inperking van de mogelijkheden tot nationaliteitsaanvraag of -verklaring vanuit het buitenland

Situaties waarbij iemand die geen enkele band met België heeft, toch de Belgische nationaliteit aanvraagt, moeten worden voorkomen.

De eerste situatie die moet worden aangepakt, is die welke wordt gecreëerd door artikel 12*bis*, § 1, 2°, op grond waarvan meerderjarige vreemdelingen vanuit het buitenland de Belgische nationaliteit kunnen aanvragen door daartoe een verklaring af te leggen, waarbij de enige band met België is dat zij een affectieve band met (een) Belgische ouder(s) moeten kunnen aantonen. Een dergelijke situatie spoort immers niet met de neutraliteit die de nationaliteitswetgeving nastreeft inzake immigratie. Aldus dreigt de deur te worden opengezet voor een ongewenste vorm van gezinshereniging voor meerderjarigen.

Die redering geldt overigens ook voor de naturalisatieaanvragen. Er moet sprake zijn van een zekere belangstelling voor België om die naturalisatie te verdienen; de eis van een wettelijk hoofdverblijf is in dat opzicht volkomen gerechtvaardigd.

3.4. Geen naturalisatie zonder integratiewil

Naturalisatie is een heel specifiek instrument om de nationaliteit te verkrijgen. Naturalisatie vloeit voort uit de soevereine macht die de Grondwet terzake aan de Kamer van volksvertegenwoordigers toekent. Naturalisatie is geen recht, maar een gunst. Sommigen menen dat dit eigen is aan naturalisatie en zo moet blijven. Naturalisatie is een gebaar waarmee de Natie (de verkozenen) de verdiensten van sommige vreemdelingen erkent door hen de Belgische nationaliteit te verlenen.

De indieners van dit wetsvoorstel kunnen zich met dat standpunt verzoenen, als naturalisatie opnieuw echt uitzonderlijk wordt. Het kan niet dat de Belgische nationaliteit vaak (alleen het aantal nationaliteitsverklaringen ligt nog hoger) wordt verkregen na een procedure die niet transparant is, noch met redenen wordt omkleed en geval per geval wordt toegepast[5]. De belangrijkste rol van de wetgever is een passend wettelijk kader scheppen voor het toekennen van de nationaliteit; de wetgever mag — op straffe van beschuldiging van politiek cliëntelisme — niet ingrijpen in individuele dossiers.

[5] Zie jaarverslag 2009 — MIGRATIE, Centrum voor Gelijkheid van Kansen en voor Racismebestrijding: in 2007 werd de Belgische nationaliteit in 11 543 gevallen verworven door nationaliteitsverklaring, en in 8 372 gevallen door naturalisatie.

Il faut consacrer ce caractère exceptionnel, les critères d'accès à cette procédure doivent être renforcés et une véritable démonstration de la volonté d'intégration doit être exigée de la part du candidat à la naturalisation.

Il est également essentiel que l'application et le respect des critères édictés, tant en matière de durée de résidence principale et de séjour légal qu'en matière de volonté d'intégration, demeurent stables, quelle que soit la composition politique de la commission des naturalisations.

Renforcer les critères d'accessibilité à la naturalisation et les conditions de recevabilité de la demande de naturalisation n'aurait d'effet que si ces critères et conditions étaient effectivement respectés et appliqués par les membres de la Commission de naturalisation de la Chambre. Cela dépend évidemment grandement des sensibilités politiques des députés qui composent cette Commission.

Les critères pris en compte dans le chef du candidat à la naturalisation seraient les suivants:

1. établir une durée de résidence principale de 7 ans, préalablement à la demande;

2. établir qu'il a la connaissance de l'une des langues nationales;

3. établir qu'il a une connaissance suffisante des valeurs universelles, des institutions et de l'histoire de la Belgique; la preuve de ces connaissances pourrait être apportée par toutes voies de droit;

4. ne pas avoir été condamné pénalement pour avoir commis certaines infractions.

Par ailleurs, il n'est pas cohérent que les candidats à la nationalité, pour lesquels un avis négatif a été rendu dans le cadre d'une déclaration ou d'une option de nationalité, puissent automatiquement transformer leur demande en demande de naturalisation. Cela ne correspond pas au caractère de faveur à attribuer à quelqu'un de particulièrement méritant puisque, par définition, il s'agit de "mauvais" dossiers.

À cet égard, il faut supprimer cette possibilité de transformer la déclaration ou l'option de nationalité en demande de naturalisation. Il faut réserver la naturalisation à des cas tout à fait spécifiques. Donc, les personnes qui peuvent prétendre à la nationalité en vertu d'autres voies, comme la déclaration ou l'option,

De uitzonderlijke aard van de naturalisatieprocedure moet worden verankerd, de voorwaarden om van de procedure gebruik te maken, moeten worden aangescherpt, en van de persoon die de naturalisatie aanvraagt, moet worden geëist dat hij daadwerkelijke integratiewil kan aantonen.

Voorts is het van groot belang dat de vastgelegde criteria niet uiteenlopend worden toegepast en in acht genomen, zowel inzake de minimumtermijnen van hoofdverblijf en van wettelijk verblijf als inzake de integratiewil, ongeacht de politieke samenstelling van de Kamercommissie voor de Naturalisaties.

Het verstrengen van de criteria inzake de toegang tot naturalisatie en van de voorwaarden inzake de ontvankelijkheid van de naturalisatieaanvraag zou maar effect sorteren als die criteria en voorwaarden door de leden van de naturalisatiecommissie van de Kamer effectief worden nageleefd en toegepast. Dat hangt uiteraard in grote mate af van de politieke gevoeligheden van de volksvertegenwoordigers die in die commissie zitting hebben.

De criteria voor de naturalisatieaanvrager zouden de volgende zijn:

1. het bewijs leveren van een hoofdverblijfplaatsduur van zeven jaar, voorafgaand aan de aanvraag;

2. het bewijs leveren dat hij een van de landstalen kent;

3. het bewijs leveren dat hij voldoende kennis heeft van de universele waarden, van de instellingen en van de geschiedenis van België; het bewijs voor die kennis zou hij met alle rechtsmiddelen mogen leveren;

4. strafrechtelijk geen veroordeling hebben opgelopen wegens bepaalde misdrijven.

Voorts getuigt het niet van samenhang als de nationaliteitsaanvragers voor wie in het kader van een nationaliteitsverklaring of nationaliteitskeuze een negatief advies is uitgebracht, automatisch hun aanvraag in een naturalisatieaanvraag mogen omzetten. Dat stemt niet overeen met het karakter van een gunst die men een bijzonder verdienstelijk iemand toekent, aangezien het per definitie allemaal om "slechte "dossiers gaat.

In dat opzicht moet men die mogelijkheid tot omzetting van de aanvraag tot nationaliteitsverklaring of nationaliteitskeuze in een naturalisatieaanvraag afschaffen. De naturalisatie mag enkel gelden voor heel specifieke gevallen. Wie dus krachtens andere middelen, zoals nationaliteitsverklaring of -keuze, aanspraak kan maken

devraient également introduire obligatoirement leur demande par ces voies.

Rien n'empêche, bien entendu, toutes ces personnes, une fois leur déclaration ou option rejetée, d'introduire en bonne et due forme une demande de naturalisation, mais la saisine ne doit plus être automatique.

Enfin, le paiement d'une redevance pour introduire un dossier de demande de naturalisation, condition qui avait cours avant la réforme de 2000, doit être exigé. Ce montant pourrait être fixé à 200 euros par dossier, les modalités de cette redevance seraient fixées par le Roi.

3.5. Modifications procédurales

Enfin, la proposition allonge le délai dans lequel les différents services, et notamment le Parquet, doivent rendre un avis. Le délai est porté à 6 mois au lieu de 4 et son point de départ est clairement fixé.

Les procédures de déclaration de nationalité et d'option de nationalité ont été rassemblées dans un seul article, par souci de cohérence.

Jacqueline GALANT (MR)
Denis DUCARME (MR)
Daniel BACQUELAINE (MR)
Marie-Christine MARGHEM (MR)
Corinne DE PERMENTIER (MR)
Damien THIÉRY (MR)

op de nationaliteit, zou zijn aanvraag verplicht ook via die middelen moeten indienen.

Niets belet al die mensen uiteraard na de afwijzing van hun nationaliteitsverklaring of -keuze een aanvraag tot naturalisatie volgens de regels in te dienen; de aanhangigmaking mag echter niet langer automatisch plaatshebben.

Ten slotte moet men de betaling eisen van een heffing om een dossier inzake naturalisatieaanvraag te mogen indienen, een voorwaarde die gangbaar was vóór de hervorming van 2000. Men zou het bedrag op 200 euro per dossier kunnen vaststellen, waarbij de nadere regels betreffende die heffing bij koninklijk besluit kunnen worden bepaald.

3.5. Procedurele wijzigingen

Tot slot verlengt het wetsvoorstel de termijnen waarbinnen de verschillende diensten, en met name het parket, advies moeten uitbrengen. De termijn wordt van vier op zes maanden gebracht en de begindatum wordt duidelijk vastgesteld.

De procedures inzake nationaliteitsverklaring en nationaliteitskeuze zijn met het oog op de samenhang in één artikel samengebracht.

PROPOSITION DE LOI

Article 1er

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans le Code la Nationalité belge, institué par la loi du 28 juin 1984, l'article 7*bis*, inséré par la loi du 27 décembre 2006, est remplacé comme suit:

"Art. 7*bis*. § 1er. Pour pouvoir introduire une demande ou une déclaration visant à l'obtention de la nationalité belge, l'étranger doit être en séjour légal de durée illimitée au moment de l'introduction de cette demande ou de cette déclaration.

Il faut entendre par séjour légal visé au précédent alinéa, la situation de l'étranger admis ou autorisé à séjourner pour une durée illimitée dans le Royaume, conformément aux dispositions de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

§ 2. Lorsqu'il est prévu dans le présent Code que l'étranger doit avoir fixé sa résidence principale en Belgique sur la base d'un séjour légal durant une période déterminée précédant immédiatement sa demande ou sa déclaration, tant le séjour légal que la résidence principale doivent être ininterrompus.

Il faut entendre par séjour légal visé au précédant alinéa, tout séjour au sens de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers à l'exception du court séjour tel que visé aux articles 6, 40, § 3, et 40*bis*, § 3, de ladite loi ainsi que le séjour au sens de la loi du 22 décembre 1999 relative à la régularisation de séjour de certaines catégories d'étrangers séjournant sur le territoire du Royaume.

§ 3. On entend par résidence principale, au sens du présent Code, le lieu où la personne s'est établie à titre principal et où elle a fixé le centre de ses intérêts socio-économiques.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In het Wetboek van de Belgische Nationaliteit, ingevoerd bij de wet van 28 juni 1984, wordt artikel 7*bis*, ingevoegd bij de wet van 27 december 2006, vervangen door wat volgt:

"Art. 7*bis*. § 1. Om een verzoek of een aanvraag tot het verkrijgen van de Belgische nationaliteit te kunnen indienen, moet de vreemdeling op het ogenblik van het indienen van dit verzoek of het afleggen van deze verklaring in wettelijk verblijf van onbeperkte duur zijn.

Onder wettelijk verblijf als bedoeld in het vorige lid moet worden verstaan, de situatie van de vreemdeling die toegelaten of gemachtigd is om voor onbeperkte duur in het Rijk te verblijven, overeenkomstig de bepalingen van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

§ 2. Als in dit Wetboek wordt bepaald dat de vreemdeling zijn hoofdverblijfplaats in België moet hebben op grond van een wettelijk verblijf gedurende een bepaalde periode die onmiddellijk aan zijn verzoek of verklaring voorafgaat, dan moeten zowel het wettelijk verblijf als de hoofdverblijfplaats ononderbroken zijn.

Onder wettelijk verblijf als bedoeld in het vorige lid moet worden verstaan elk verblijf in de zin van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, met uitzondering van het kort verblijf als bedoeld in de artikelen 6, 40, § 3, en 40*bis*, § 3, van de genoemde wet, alsook het verblijf in de zin van de wet van 22 december 1999 betreffende de regularisatie van het verblijf van bepaalde categorieën van vreemdelingen verblijvend op het grondgebied van het Rijk.

§ 3. Onder hoofdverblijfplaats als bedoeld in dit Wetboek wordt verstaan de plaats waar de persoon zich hoofdzakelijk heeft gevestigd en waar hij het centrum van zijn sociaal-economische belangen heeft.

Pour déterminer ce lieu, il est tenu compte, en particulier, de circonstances de nature personnelle ou professionnelle qui révèlent des liens durables avec ce lieu.”.

Art. 3

Dans le même Code, l’article 12*bis*, inséré par la loi du 13 juin 1991, est remplacé comme suit:

“Art. 12*bis*. Peuvent acquérir la nationalité belge en faisant une déclaration conformément à l’article 15, s’ils ont atteint l’âge de dix-huit ans:

1. l’étranger né en Belgique et y ayant sa résidence principale depuis sa naissance de manière ininterrompue et qui, au moment de la déclaration, a été admis ou autorisé au séjour pour une durée illimitée au sens de l’article 7*bis,* § 1er;

2. l’étranger qui a fixé sa résidence principale en Belgique sur la base d’un séjour légal ininterrompu au sens de l’article 7*bis,* § 2, depuis au moins cinq années et dont l’un des auteurs ou adoptants possède la nationalité belge au moment de la déclaration, pour autant que l’adoption ait produit ses effets avant que l’adopté atteigne l’âge de dix-huit ans, ou de l’émancipation s’il a été émancipé avant cet âge;

3. l’étranger qui a fixé sa résidence principale en Belgique sur la base d’un séjour légal ininterrompu, au sens de l’article 7*bis,* § 2, depuis au moins 10 années et qui, au moment de la déclaration, a été admis ou autorisé au séjour pour une durée illimitée au sens de l’article 7*bis,* § 1er.”.

Art. 4

Dans le même Code, l’article 14 est remplacé comme suit:

“Art. 14. § 1er. Celui qui fait une déclaration d’option doit, au moment de celle-ci:

1. être âgé de dix-huit ans et avoir moins de vingt-quatre ans;

2. avoir eu sa résidence principale en Belgique sur la base d’un séjour légal ininterrompu, au sens de l’article 7*bis,* § 2, depuis au moins trois ans;

Om die plaats te bepalen wordt met name rekening gehouden met omstandigheden van persoonlijke of professionele aard die duurzame banden met die plaats aantonen.”.

Art. 3

In hetzelfde Wetboek wordt artikel 12*bis*, ingevoegd bij de wet van 13 juni 1991, vervangen door wat volgt:

“Art. 12*bis*. De Belgische nationaliteit kunnen verkrijgen door een verklaring af te leggen overeenkomstig artikel 15, indien zij de leeftijd van achttien jaar hebben bereikt:

1. de in België geboren vreemdeling, die er sedert zijn geboorte ononderbroken zijn hoofdverblijf heeft en die op het tijdstip van de verklaring toegelaten of gemachtigd werd tot een verblijf van onbeperkte duur in de zin van artikel 7*bis*, § 1;

2. de vreemdeling die sedert ten minste vijf jaar zijn hoofdverblijfplaats in België heeft op grond van een ononderbroken wettelijk verblijf in de zin van artikel 7*bis*, § 2, en van wie een ouder of adoptant de Belgische nationaliteit bezit op het tijdstip van de verklaring, voor zover de adoptie gevolgen heeft voordat de geadopteerde de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt, dan wel van de ontvoogding als hij ontvoogd is vóór die leeftijd;

3. de vreemdeling die sedert ten minste tien jaar zijn hoofdverblijfplaats in België heeft op grond van een ononderbroken wettelijk verblijf in de zin van artikel 7*bis*, § 2, en die op het tijdstip van de verklaring toegelaten of gemachtigd werd tot een verblijf van onbeperkte duur in de zin van artikel 7*bis*, § 1.”.

Art. 4

In hetzelfde Wetboek wordt artikel 14 vervangen door wat volgt:

“Art. 14. § 1. Hij die een verklaring van nationaliteitskeuze aflegt, moet op het tijdstip van de verklaring:

1. de leeftijd van achttien jaar hebben bereikt en minder dan vierentwintig jaar oud zijn;

2. sedert ten minste drie jaar zijn hoofdverblijf in België hebben gehad op grond van een ononderbroken wettelijk verblijf in de zin van artikel 7*bis*, § 2;

3. avoir eu sa résidence principale en Belgique depuis, au plus tard, l'âge de quatorze ans jusqu'à l'âge de dix-huit ans, ou pendant neuf ans au moins.

§ 2. Peut être assimilée à la résidence en Belgique, la résidence en pays étranger, lorsque le déclarant prouve qu'il a conservé des attaches véritables avec la Belgique durant la ou les périodes légalement requises.

La preuve des attaches véritables au sens de l'alinéa précédent ne peut être apportée que sur la base de certains des éléments suivants:

1. la connaissance d'une des langues nationales;

2. des séjours en Belgique;

3. des contacts réguliers avec des personnes résidant en Belgique;

4. le fait d'avoir accompli sa scolarité dans l'une des langues nationales;

5. le fait d'être titulaire de droits réels immobiliers en Belgique;

6. des liens étroits avec la Belgique sur le plan social ou professionnel.

La preuve des éléments visés à l'alinéa précédent peut être apportée par toutes voies de droit.

L'assimilation de résidence, telle que prévue à l'alinéa 2, s'applique uniquement à l'étranger qui remplit les conditions fixées aux points 2° et 3° de l'article 13.".

Art. 5

Dans le même Code, l'article 15 est remplacé comme suit:

"Art. 15. § 1er. La déclaration est faite contre accusé de réception devant l'officier de l'état civil du lieu où le déclarant a sa résidence principale. L'officier de l'état civil délivre l'accusé de réception lorsque les pièces qui doivent être jointes aux déclarations ont été déposées. Le Roi, sur la proposition du ministre de la Justice, détermine les actes et justificatifs à joindre à la déclaration.

Au plus tard dans les cinq jours ouvrables de la délivrance de l'accusé de réception, une copie de la déclaration et des pièces justificatives, ainsi qu'une

3. zijn hoofdverblijf in België hebben gehad, hetzij uiterlijk vanaf de leeftijd van veertien tot achttien jaar, hetzij gedurende ten minste negen jaar.

§ 2. Verblijf in het buitenland kan met verblijf in België worden gelijkgesteld, wanneer de belanghebbende bewijst gedurende de wettelijk vereiste periodes een werkelijke band met België te hebben bewaard.

Het bewijs van de werkelijke band in de zin van het vorige lid kan maar worden geleverd op grond van bepaalde van de volgende elementen:

1. de kennis van een van de landstalen;

2. verblijven in België;

3. geregelde contacten met in België verblijvende personen;

4. aan de schoolplicht hebben voldaan in een van de landstalen;

5. houder zijn van onroerende zakelijke rechten in België;

6. nauwe banden hebben met België op sociaal of beroepsvlak.

Het bewijs van de in het vorige lid genoemde elementen kan met alle rechtsmiddelen worden geleverd.

Gelijkstelling van verblijfplaats als bepaald in het tweede lid is enkel van toepassing op de vreemdeling die voldoet aan de in artikel 13, 2° en 3°, gestelde voorwaarden.".

Art. 5

In hetzelfde Wetboek wordt artikel 15 vervangen door wat volgt:

"Art. 15. § 1. De verklaring wordt tegen ontvangstbewijs afgelegd voor de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats waar hij die de verklaring doet zijn hoofdverblijfplaats heeft. De ambtenaar van de burgerlijke stand geeft het ontvangstbewijs af, indien de stukken die bij de aanvragen en verklaringen moeten worden gevoegd, zijn ingediend. De Koning bepaalt, op voorstel van de minister van Justitie, de akten en stavingsstukken die bij de verklaring moeten worden gevoegd.

Uiterlijk binnen vijf werkdagen die volgen op de afgifte van het ontvangstbewijs, worden een afschrift van de verklaring en van de stavingsstukken alsmede een

copie de l'accusé de réception sont communiqués pour avis par l'officier de l'état civil au parquet du tribunal de première instance du ressort.

Le procureur du Roi en accuse réception sans délai.

En même temps qu'il communique au procureur du Roi copie du dossier, l'officier de l'état civil en transmet également copie à l'Office des étrangers et à la Sûreté de l'État.

§ 2. Dans un délai de six mois à compter de la date de l'accusé de réception de la déclaration visée à l'alinéa 1er, le procureur du Roi peut émettre un avis négatif sur l'acquisition de la nationalité belge lorsqu'il y a un empêchement résultant de faits personnels graves, qu'il doit préciser dans les motifs de son avis, ou lorsque les conditions de base, qu'il doit indiquer, ne sont pas remplies.

Lorsque le procureur du Roi estime ne pas devoir émettre d'avis négatif, il envoie à l'officier de l'état civil une attestation signifiant l'absence d'avis négatif. La déclaration est immédiatement inscrite et mentionnée, conformément à l'article 22, § 4.

À l'expiration du délai de six mois et à défaut d'avis négatif du procureur du Roi ou de transmission d'une attestation signifiant l'absence d'avis négatif, la déclaration est inscrite d'office et mentionnée conformément à l'article 22, § 4.

Notification de l'inscription est faite à l'intéressé par l'officier de l'état civil.

La déclaration a effet à compter de l'inscription.

§ 3. L'avis négatif du procureur du Roi doit être motivé. Il est notifié à l'officier de l'état civil et, par lettre recommandée, au déclarant par les soins du procureur du Roi.

§ 4. Dans les quinze jours suivant la date de réception de l'avis négatif visé au § 2, l'intéressé peut inviter l'officier de l'état civil, par lettre recommandée, à transmettre son dossier au tribunal de première instance.

Après avoir entendu ou appelé l'intéressé, le tribunal de première instance statue suite à l'avis négatif.

afschrift van het ontvangstbewijs door de ambtenaar van de burgerlijke stand voor advies voorgelegd aan het parket van de rechtbank van eerste aanleg van het rechtsgebied.

De procureur des Konings bericht hiervan onverwijld ontvangst.

Op hetzelfde ogenblik dat de ambtenaar van de burgerlijke stand aan de procureur des Konings een afschrift van het dossier overzendt, zendt hij eveneens een afschrift aan de dienst Vreemdelingenzaken en de Veiligheid van de Staat.

§ 2. De procureur des Konings kan binnen zes maanden te rekenen van de in § 1 bedoelde verklaring een negatief advies uitbrengen over de verkrijging van de Belgische nationaliteit wanneer er een beletsel is wegens gewichtige feiten, eigen aan de persoon, die hij in de motivering van zijn advies dient te omschrijven, of als de grondvoorwaarden, die hij moet aangeven, niet vervuld zijn.

Indien de procureur des Konings meent geen negatief advies te moeten uitbrengen, zendt hij een attest dat geen negatief advies wordt uitgebracht aan de ambtenaar van de burgerlijke stand. De verklaring wordt onmiddellijk ingeschreven en vermeld zoals bepaald bij artikel 22, § 4.

Bij het verstrijken van de termijn van zes maanden en bij ontstentenis van een negatief advies of overzending van een attest dat geen negatief advies wordt uitgebracht, wordt de verklaring ambtshalve ingeschreven en vermeld zoals bepaald bij artikel 22, § 4.

De ambtenaar van de burgerlijke stand geeft van de inschrijving kennis aan de belanghebbende.

De verklaring heeft gevolg vanaf de inschrijving.

§ 3. Het negatieve advies van de procureur des Konings moet met redenen zijn omkleed. Het wordt aan de ambtenaar van de burgerlijke stand en bij aangetekende brief aan de belanghebbende betekend door toedoen van de procureur des Konings.

§ 4. Binnen vijftien dagen na de ontvangst van het negatieve advies bedoeld in § 2 kan de belanghebbende bij aangetekende brief aan de ambtenaar van de burgerlijke stand vragen zijn dossier over te zenden aan de rechtbank van eerste aanleg.

De rechtbank van eerste aanleg doet ingevolge het negatieve advies uitspraak, na de belanghebbende te hebben gehoord of opgeroepen.

La décision est notifiée à l'intéressé par les soins du procureur du Roi. Dans les quinze jours de la notification, l'intéressé et le procureur du Roi peuvent interjeter appel de la décision, par requête adressée à la cour d'appel. La prorogation des délais suite aux vacances judiciaires a lieu conformément à l'article 50, alinéa 2, du Code judiciaire.

La cour statue, après avis du procureur général, et après avoir entendu ou appelé l'intéressé.

Les citations ou notifications se font par la voie administrative.

Le dispositif de la décision définitive par laquelle l'avis négatif n'est pas pris en compte est envoyé à l'officier de l'état civil par les soins du ministère public. La déclaration est immédiatement inscrite et mentionnée, conformément aux dispositions de l'article 22, § 4. Le paragraphe 1er, points 7 et 8, est également d'application.".

Art. 6

Dans le même Code, l'article 16 est remplacé comme suit:

"Art. 16. § 1er. Le mariage n'exerce de plein droit aucun effet sur la nationalité.

§ 2. L'étranger qui contracte mariage avec un conjoint de nationalité belge ou dont le conjoint acquiert la nationalité belge au cours du mariage, peut, si les époux ont résidé ensemble en Belgique sur la base d'un séjour légal ininterrompu au sens de l'article 7*bis,* § 2, pendant au moins cinq ans et tant que dure la vie commune en Belgique, acquérir la nationalité belge par déclaration faite conformément à l'article 15, à condition que, au moment de cette déclaration, il ait été admis ou autorisé au séjour pour une durée illimitée au sens de l'article 7*bis,* § 1er.

La durée de résidence commune de cinq ans exigée préalablement à l'introduction de la déclaration est réduite à deux ans si le conjoint étranger a, avant de contracter mariage, fixé sa résidence principale en Belgique sur la base d'un droit de séjour légal ininterrompu au sens de l'article 7*bis,* § 2, depuis au moins cinq ans.

De beslissing wordt aan de belanghebbende ter kennis gebracht door toedoen van de procureur des Konings. De belanghebbende en de procureur des Konings kunnen binnen vijftien dagen na de kennisgeving hoger beroep instellen tegen de beslissing, bij een aan het hof van beroep gericht verzoekschrift. De verlenging van de termijnen wegens de gerechtelijke vakantie geschiedt overeenkomstig artikel 50, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek.

Dit hof doet uitspraak na het advies van de procureur-generaal te hebben ingewonnen en de belanghebbende te hebben gehoord of opgeroepen.

De dagvaardingen en kennisgevingen geschieden langs administratieve weg.

Het beschikkend gedeelte van de onherroepelijke beslissing waarbij het negatieve advies niet in acht wordt genomen, wordt door toedoen van het openbaar ministerie aan de ambtenaar van de burgerlijke stand gezonden. De verklaring wordt onmiddellijk ingeschreven en vermeld zoals bepaald bij artikel 22, § 4. Paragraaf 2, punten 7 en 8 is eveneens van toepassing.".

Art. 6

In hetzelfde Wetboek wordt artikel 16 vervangen door wat volgt:

"Art. 16. § 1. Het huwelijk heeft van rechtswege generlei invloed op de nationaliteit.

§ 2. De vreemdeling die huwt met een Belg of wiens echtgenoot gedurende het huwelijk de Belgische nationaliteit verkrijgt kan, indien de echtgenoten gedurende ten minste vijf jaar in België samen hebben verbleven op grond van een ononderbroken wettelijk verblijf in de zin van artikel 7*bis*, § 2, en zolang zij in België samenleven, door een overeenkomstig artikel 15 afgelegde verklaring de staat van Belg verkrijgen, op voorwaarde dat hij op het tijdstip van die verklaring toegelaten of gemachtigd was tot een verblijf van onbeperkte duur in de zin van artikel 7*bis*, § 1.

De vereiste verblijfsduur van vijf jaar voorafgaand aan het afleggen van de verklaring wordt verminderd tot twee jaar indien de vreemde echtgenoot, vóór zijn huwelijk, sedert ten minste vijf jaar zijn hoofdverblijf in België heeft gevestigd op grond van een ononderbroken verblijfsrecht in de zin van artikel 7*bis*, § 2.

Peut être assimilée à la vie commune en Belgique la vie commune en pays étranger lorsque le déclarant prouve qu'il a acquis durant la période requise des attaches véritables avec la Belgique.

La preuve des attaches véritables au sens de l'alinéa précédent ne peut être apportée que sur la base de certains des éléments suivants:

— la connaissance d'une des langues nationales;

— des séjours en Belgique;

— des contacts réguliers avec des personnes résidant en Belgique;

— le fait d'avoir accompli sa scolarité dans l'une des langues nationales;

— le fait d'être titulaire de droits réels immobiliers en Belgique;

— des liens étroits avec la Belgique, sur le plan social ou professionnel.

La preuve des éléments visés à l'alinéa précédent peut être apportée par toutes voies de droit.".

Art. 7

Dans le même Code, l'article 19 est remplacé comme suit:

"Art. 19. Pour pouvoir demander la naturalisation, l'étranger doit, au moment de la demande:

1. être âgé de dix-huit ans accomplis;

2. avoir été admis ou autorisé au séjour illimité au sens de l'article 7*bis,* § 1er;

3. avoir fixé sa résidence principale en Belgique depuis sept ans au moins sur la base d'un séjour légal ininterrompu au sens de l'article 7*bis,* § 2; ce délai est réduit de moitié pour celui dont la qualité de réfugié ou d'apatride a été reconnue en Belgique en vertu des conventions internationales qui y sont en vigueur;

4. établir qu'il a la connaissance de l'une des langues nationales et la connaissance suffisante des valeurs universelles, des institutions et de l'histoire de la Belgique; la preuve de ces connaissances peut être apportée par toutes voies de droit;

Samenleven in het buitenland kan worden gelijkgesteld met samenleven in België wanneer de belanghebbende bewijst dat er tijdens de vereiste periode tussen hem en België een werkelijke band is ontstaan.

Het bewijs van een werkelijke band in de zin van het vorige lid kan alleen worden geleverd op grond van bepaalde van de volgende elementen:

— kennis hebben van een van de landstalen;

— in België verblijven;

— geregelde contacten onderhouden met mensen die in België verblijven;

— aan de schoolplicht hebben voldaan in een van de landstalen;

— houder zijn van onroerende zakelijke rechten in België;

— nauwe banden hebben met België op sociaal of beroepsvlak.

Het bewijs van de in het vorige lid bedoelde elementen kan met alle rechtsmiddelen worden geleverd.".

Art. 7

In hetzelfde Wetboek wordt artikel 19 vervangen door wat volgt:

"Art. 19. Om de naturalisatie te kunnen aanvragen, moet de vreemdeling op het tijdstip van de aanvraag:

1. de volle leeftijd van achttien jaar hebben bereikt;

2. toegelaten of gemachtigd zijn tot een verblijf van onbeperkte duur in de zin van artikel 7*bis*, § 1;

3. sedert ten minste zeven jaar zijn hoofdverblijf in België hebben gevestigd op grond van een ononderbroken wettelijk verblijf in de zin van artikel 7*bis*, § 2; die termijn wordt met de helft verminderd voor de vreemdeling wiens hoedanigheid van vluchteling of van staatloze in België is erkend krachtens de er vigerende internationale overeenkomsten;

4. het bewijs leveren dat hij kennis heeft van een van de landstalen, alsmede een toereikende kennis van de universele waarden, de Belgische instellingen en de geschiedenis van België; het bewijs van die kennis kan met alle rechtsmiddelen worden geleverd;

5. sans préjudice du contrôle effectué par le Parquet, conformément à l'article 21, ne pas avoir été condamné de manière définitive comme auteur, co-auteur ou complice à une peine d'emprisonnement d'au moins cinq ans, sans sursis, pour les infractions visées aux articles 101 à 112, 113 à 120*bis*, 120*quater*, 120*sexies*, 121 à 123, 123*quater*, alinéa 2, 124 à 134, 136*bis*, 136*ter*, 136*quater*, 136*sexies* et 136*septies*, 137, 140, 141, 331*bis*, 433*quinquies* à 433*octies*, 477 à 477*sexies* et 488*bis* du Code pénal et aux articles 77*bis*, 77*ter*, 77*quater* et 77*quinquies* de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Si le demandeur de naturalisation se trouve dans les conditions permettant d'obtenir la nationalité par une autre voie définie par le présent Code, il doit au préalable demander la nationalité par ces voies.

La Chambre publie annuellement un rapport d'activités relatif à l'examen et aux critères des demandes de naturalisation.".

Art.8

Dans le même Code, à l'article 21, modifié en dernier lieu par la loi du 27 décembre 2006, sont apportées les modifications suivantes:

1. le § 1er est complété par l'alinéa suivant:

"La demande de naturalisation n'est recevable que si la quittance délivrée par le receveur de l'enregistrement établissant le paiement du droit d'enregistrement applicable y est jointe.";

2. au § 1er, la première phrase de l'alinéa 2 est abrogée;

3. au § 1er, alinéa 2, *in fine*, les mots "ou dans chaque mission diplomatique ou poste consulaires de carrière belges" sont abrogés;

4. au § 2, alinéa 1er, les mots "ou perd les attaches visées à l'article 19, deuxième alinéa" sont abrogés;

5. au § 3, alinéa 2, *in fine*, la dernière phrase est abrogée;

5. onverminderd de door het parket uitgeoefende controle, niet onherroepelijk als dader, mededader of medeplichtige tot een vrijheidsstraf van ten minste vijf jaar zonder uitstel zijn veroordeeld voor een misdrijf zoals bedoeld in de artikelen 101 tot 112, 113 tot 120*bis*, 120*quater*, 120*sexies*, 121 tot 123, 123*quater*, tweede lid, 124 tot 134, 136*bis*, 136*ter*, 136*quater*, 136*sexies* en 136*septies*, 137, 140, 141, 331*bis*, 433*quinquies* tot 433*octies*, 477 tot 477*sexies* en 488*bis* van het Strafwetboek en in de artikelen 77*bis*, 77*ter*, 77*quater* en 77*quinquies* van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

Indien de naturalisatieaanvrager voldoet aan de voorwaarden om de nationaliteit te verkrijgen op grond van een ander, bij dit Wetboek bepaald middel, moet hij de nationaliteit eerst op grond van die middelen aanvragen.

De Kamer publiceert jaarlijks een activiteitenverslag over het onderzoek van en de criteria voor de naturalisatieaanvragen.".

Art. 8

In hetzelfde Wetboek worden in artikel 21, voor het laatst gewijzigd bij de wet van 27 december 2006, de volgende wijzigingen aangebracht:

1. paragraaf 1 wordt aangevuld met het volgende lid:

"Het verzoek om naturalisatie is alleen ontvankelijk wanneer daarbij de door de ontvanger van de registratie afgegeven kwijting is gevoegd, waaruit blijkt dat het toepasselijke registratierecht werd betaald.";

2. in § 1 wordt de eerste zin van het tweede lid opgeheven;

3. in § 1, tweede lid, worden *in fine* de woorden "of bij iedere Belgische diplomatieke zending of beroepsconsulaire post" weggelaten;

4. in § 2, eerste lid, worden de woorden "of hij de in artikel 19, tweede lid, bedoelde band verliest" weggelaten;

5. in § 3, tweede lid, wordt de laatste zin opgeheven;

6. au § 3, l'alinéa 3 est abrogé;

7. au § 3, à l'alinéa 4, les mots "dans les quatre mois" sont remplacés par les mots "dans les six mois";

8. le § 4 est remplacé comme suit:

"§ 4. La Chambre des représentants requiert la production par le demandeur de la preuve visée à l'article 19, alinéa 1er, 4°.";

9. le § 5 est abrogé.

28 octobre 2010

Jacqueline GALANT (MR)
Denis DUCARME (MR)
Daniel BACQUELAINE (MR)
Marie-Christine MARGHEM (MR)
Corinne DE PERMENTIER (MR)
Damien THIÉRY (MR)

6. in § 3 wordt het derde lid opgeheven;

7. in § 3, vierde lid, wordt het woord "vier" vervangen door het woord "zes";

8. paragraaf 4 wordt vervangen door wat volgt:

"De Kamer van volksvertegenwoordigers eist dat de aanvrager het in artikel 19, eerste lid, 4 bewijs levert";

9. paragraaf 5 wordt opgeheven.

28 oktober 2010

TEXTE DE BASE	TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION
Code la Nationalité	**Code la Nationalité**
Art. 21. § 1er. La demande de naturalisation est adressée à l'officier de l'état civil du lieu où l'intéressé a sa résidence principale ou à la Chambre des représentants.	**Art. 21.** § 1er. La demande de naturalisation est adressée à l'officier de l'état civil du lieu où l'intéressé a sa résidence principale ou à la Chambre des représentants.
Si l'intéressé a sa résidence principale à l'étranger, sa demande sera transmise au chef de la mission diplomatique ou du poste consulaire de carrière belge de cette résidence; celui-ci la communique à la Chambre des représentants. Les formulaires de demande, dont le contenu est fixé par le Roi sur la proposition du Ministre de la Justice, pourront être obtenus dans les administrations communales ou dans chaque mission diplomatique ou poste consulaire de carrière belges.	***(…)*** Les formulaires de demande, dont le contenu est fixé par le Roi sur la proposition du ministre de la Justice, pourront être obtenus dans les administrations communales ***(…)***.
Le Roi, sur la proposition du Ministre de la Justice, détermine les actes et justificatifs à joindre à la demande pour apporter la preuve que les conditions prévues à l'article 19 sont réunies. Le demandeur pourra joindre à sa demande tous les documents qu'il juge utiles pour justifier celle-ci.	Le Roi, sur la proposition du ministre de la Justice, détermine les actes et justificatifs à joindre à la demande pour apporter la preuve que les conditions prévues à l'article 19 sont réunies. Le demandeur pourra joindre à sa demande tous les documents qu'il juge utiles pour justifier celle-ci.
Le formulaire de demande est signé par le demandeur qui fera précéder sa signature de la mention manuscrite "Je déclare vouloir acquérir la nationalité belge et me soumettre à la Constitution, aux lois du peuple belge et à la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales".	Le formulaire de demande est signé par le demandeur qui fera précéder sa signature de la mention manuscrite "Je déclare vouloir acquérir la nationalité belge et me soumettre à la Constitution, aux lois du peuple belge et à la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales".
	La demande de naturalisation n'est recevable que si la quittance délivrée par le receveur de l'enregistrement établissant le paiement du droit d'enregistrement applicable y est jointe.
§ 2. La demande de naturalisation devient caduque si, après son introduction, son auteur cesse d'être en séjour légal ou d'avoir sa résidence principale en Belgique ou perd les attaches visées à l'article 19, deuxième alinéa.	§ 2. La demande de naturalisation devient caduque si, après son introduction, son auteur cesse d'être en séjour légal ou d'avoir sa résidence principale en Belgique ***(…)***.
La demande de naturalisation est ajournée si le demandeur introduit une demande d'acquisition de la nationalité sur la base des articles 12*bis* à 17.	La demande de naturalisation est ajournée si le demandeur introduit une demande d'acquisition de la nationalité sur la base des articles 12*bis* à 17.
§ 3. Si la demande de naturalisation est adressée à l'officier de l'état civil, celui-ci transmet la demande de naturalisation ainsi que les pièces visées au § 1er, alinéa 3, qui lui ont été communiquées, à la Chambre	§ 3. Si la demande de naturalisation est adressée à l'officier de l'état civil, celui-ci transmet la demande de naturalisation ainsi que les pièces visées au § 1er, alinéa 3, qui lui ont été communiquées, à la Chambre

BASISTEKST	BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL
Wetboek van de Belgische Nationaliteit	**Wetboek van de Belgische Nationaliteit**
Art. 21. § 1. Het verzoek om naturalisatie wordt gericht aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats waar de belanghebbende zijn hoofdverblijfplaats heeft of aan de Kamer van volksvertegenwoordigers.	**Art. 21.** § 1. Het verzoek om naturalisatie wordt gericht aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de plaats waar de belanghebbende zijn hoofdverblijfplaats heeft of aan de Kamer van volksvertegenwoordigers.
Indien de belanghebbende zijn hoofdverblijf heeft in het buitenland, moet zijn verzoek overhandigd worden aan het hoofd van de Belgische diplomatieke zending of beroepsconsulaire post van die verblijfplaats; deze laatste zendt het over aan de Kamer van volksvertegenwoordigers. De aanvraagformulieren, waarvan de inhoud door de Koning wordt bepaald op voordracht van de Minister van Justitie, kunnen worden bekomen bij ieder gemeentebestuur of bij iedere Belgische diplomatieke zending of beroepsconsulaire post.	***(...)*** De aanvraagformulieren, waarvan de inhoud door de Koning wordt bepaald op voordracht van de minister van Justitie, kunnen worden bekomen bij ieder gemeentebestuur ***(...)*****.**
De Koning bepaalt op voordracht van de Minister van Justitie welke akten en stavingsstukken bij het verzoek moeten worden gevoegd om te bewijzen dat voldaan is aan de voorwaarden uit artikel 19. De verzoeker kan alle bijkomende documenten, die hij nuttig acht ter staving ervan, bij zijn verzoek voegen.	De Koning bepaalt op voordracht van de minister van Justitie welke akten en stavingsstukken bij het verzoek moeten worden gevoegd om te bewijzen dat voldaan is aan de voorwaarden uit artikel 19. De verzoeker kan alle bijkomende documenten, die hij nuttig acht ter staving ervan, bij zijn verzoek voegen.
Het aanvraagformulier wordt door de aanvrager ondertekend. De handtekening wordt voorafgegaan door de volgende, door de aanvrager met de hand geschreven vermelding “Ik verklaar Belgisch staatsburger te willen worden en de Grondwet, de wetten van het Belgische volk en het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden te zullen naleven”.	Het aanvraagformulier wordt door de aanvrager ondertekend. De handtekening wordt voorafgegaan door de volgende, door de aanvrager met de hand geschreven vermelding “Ik verklaar Belgisch staatsburger te willen worden en de Grondwet, de wetten van het Belgische volk en het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden te zullen naleven”.
	Het verzoek om naturalisatie is alleen ontvankelijk wanneer daarbij de door de ontvanger van de registratie afgegeven kwijting is gevoegd, waaruit blijkt dat het toepasselijke registratierecht werd betaald.
§ 2. Het verzoek om naturalisatie vervalt wanneer na de indiening ervan de belanghebbende ophoudt wettig in België te verblijven, of zijn hoofdverblijf in België te hebben of hij de in artikel 19, tweede lid, bedoelde band verliest.	§ 2. Het verzoek om naturalisatie vervalt wanneer na de indiening ervan de belanghebbende ophoudt wettig in België te verblijven, of zijn hoofdverblijf in België te hebben ***(...)***.
Het verzoek tot naturalisatie wordt verdaagd als de aanvrager een verzoek indient tot het verkrijgen van de nationaliteit op grond van de artikelen 12*bis* tot 17.	Het verzoek tot naturalisatie wordt verdaagd als de aanvrager een verzoek indient tot het verkrijgen van de nationaliteit op grond van de artikelen 12*bis* tot 17.
§ 3. Indien het verzoek tot naturalisatie gericht is aan de ambtenaar van de burgerlijke stand, zendt deze het verzoek tot naturalisatie, alsook de stukken, bedoeld in § 1, derde lid, die hem zijn toegezonden, over aan de	§ 3. Indien het verzoek tot naturalisatie gericht is aan de ambtenaar van de burgerlijke stand, zendt deze het verzoek tot naturalisatie, alsook de stukken, bedoeld in § 1, derde lid, die hem zijn toegezonden, over aan de

des représentants dans le délai de quinze jours suivant la réception de la demande de naturalisation.

La Chambre des représentants délivre au demandeur un récépissé attestant le dépôt d'un dossier de demande complet. Au plus tard dans les cinq jours ouvrables qui suivent le dépôt de la demande de naturalisation, une copie de celle-ci, à laquelle une copie du récépissé est jointe, est communiquée par la Chambre des représentants au parquet du tribunal de première instance de la résidence principale du demandeur, à l'Office des étrangers et à la Sûreté de l'État, pour avis à fournir dans un délai de quatre mois sur les critères prévus à l'article 19 et les circonstances prévues à l'article 15, § 2, ainsi que sur tout autre élément dont la Chambre souhaite être informée. Le procureur du Roi, l'Office des étrangers et le service de la Sûreté de l'État en accusent réception sans délai. Si l'intéressé a sa résidence principale à l'étranger, la demande d'avis est adressée au parquet près du tribunal de première instance de Bruxelles.

Si la communication de la demande de naturalisation par la Chambre des représentants ne s'effectue pas conformément au délai prescrit à l'alinéa 2 et qu'elle intervient au cours du dernier mois du délai, celui-ci sera d'office prolongé d'un mois à dater de la communication aux trois instances visées à l'alinéa 2.

L'avis est réputé favorable à défaut d'observations formulées par le parquet, l'Office des étrangers et la Sûreté de l'État dans les quatre mois, éventuellement prolongé conformément à l'alinéa précédent, à dater du dépôt d'un dossier complet de demande à la Chambre des représentants.

La Chambre des représentants statue sur l'octroi de la naturalisation selon les modalités déterminées dans son règlement.

§ 4. Lorsque le demandeur a fait, conformément aux articles 12*bis* et 15, une déclaration de nationalité faisant l'objet d'un avis négatif du procureur du Roi, la Chambre des représentants statue sur l'octroi de la naturalisation.

des représentants dans le délai de quinze jours suivant la réception de la demande de naturalisation.

La Chambre des représentants délivre au demandeur un récépissé attestant le dépôt d'un dossier de demande complet. Au plus tard dans les cinq jours ouvrables qui suivent le dépôt de la demande de naturalisation, une copie de celle-ci, à laquelle une copie du récépissé est jointe, est communiquée par la Chambre des représentants au parquet du tribunal de première instance de la résidence principale du demandeur, à l'Office des étrangers et à la Sûreté de l'État, pour avis à fournir dans un délai de quatre mois sur les critères prévus à l'article 19 et les circonstances prévues à l'article 15, § 2, ainsi que sur tout autre élément dont la Chambre souhaite être informée. Le procureur du Roi, l'Office des étrangers et le service de la Sûreté de l'État en accusent réception sans délai. ***(…)***.

(…)

L'avis est réputé favorable à défaut d'observations formulées par le parquet, l'Office des étrangers et la Sûreté de l'État ***dans les six mois***, éventuellement prolongé conformément à l'alinéa précédent, à dater du dépôt d'un dossier complet de demande à la Chambre des représentants.

La Chambre des représentants statue sur l'octroi de la naturalisation selon les modalités déterminées dans son règlement.

§ 4. La Chambre des représentants requiert la production par le demandeur de la preuve visée à l'article 19, alinéa 1er, 4°.

Kamer van volksvertegenwoordigers binnen een termijn van vijftien dagen vanaf de ontvangst van het verzoek tot naturalisatie.

De Kamer van volksvertegenwoordigers levert aan de belanghebbende een ontvangstbewijs af dat bevestigt dat het aanvraagdossier volledig is. Uiterlijk binnen vijf werkdagen die volgen op de indiening van de naturalisatieaanvraag, wordt een afschrift hiervan, samen met een afschrift van het ontvangstbewijs, voor advies overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers aan het parket van de rechtbank van eerste aanleg van de hoofdverblijfplaats van de verzoeker, aan de dienst Vreemdelingenzaken en aan de Veiligheid van de Staat, met het oog op het verstrekken van een advies binnen een termijn van vier maanden, met betrekking tot de in artikel 19 gestelde vereisten en de in artikel 15, § 2, bedoelde omstandigheden alsook met betrekking tot ieder gegeven waarover de Kamer wenst te worden ingelicht. De procureur des Konings, de Dienst Vreemdelingenzaken en de dienst Veiligheid van de Staat geven hiervan onverwijld ontvangstmelding. Heeft de belanghebbende zijn hoofdverblijfplaats in het buitenland, dan wordt het verzoek om advies gericht aan het parket van de rechtbank van eerste aanleg te Brussel.

Indien de overzending van de naturalisatieaanvraag door de Kamer van volksvertegenwoordigers niet gebeurt binnen de in het tweede lid voorgeschreven termijn en indien ze plaatsheeft in de loop van de laatste maand van de termijn, dan wordt deze van ambtswege verlengd met één maand te rekenen vanaf de overzending aan de drie instanties bedoeld in het tweede lid.

Het advies wordt geacht gunstig te zijn indien geen opmerkingen gemaakt zijn door het parket, de dienst Vreemdelingenzaken en de Veiligheid van de Staat binnen vier maanden, desgevallend verlengd overeenkomstig het voorgaande lid, te rekenen van de indiening van een volledig aanvraagdossier bij de Kamer van volksvertegenwoordigers.

De Kamer van volksvertegenwoordigers beslist over het verlenen van de naturalisatie op de wijze bepaald in haar reglement.

§ 4. Heeft de aanvrager overeenkomstig de artikelen 12*bis* en 15 een nationaliteitsverklaring afgelegd waarover de procureur des Konings een negatief advies heeft gegeven, dan beslist de Kamer van volksvertegenwoordigers over het verlenen van de naturalisatie.

Kamer van volksvertegenwoordigers binnen een termijn van vijftien dagen vanaf de ontvangst van het verzoek tot naturalisatie.

De Kamer van volksvertegenwoordigers levert aan de belanghebbende een ontvangstbewijs af dat bevestigt dat het aanvraagdossier volledig is. Uiterlijk binnen vijf werkdagen die volgen op de indiening van de naturalisatieaanvraag, wordt een afschrift hiervan, samen met een afschrift van het ontvangstbewijs, voor advies overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers aan het parket van de rechtbank van eerste aanleg van de hoofdverblijfplaats van de verzoeker, aan de dienst Vreemdelingenzaken en aan de Veiligheid van de Staat, met het oog op het verstrekken van een advies binnen een termijn van vier maanden, met betrekking tot de in artikel 19 gestelde vereisten en de in artikel 15, § 2, bedoelde omstandigheden alsook met betrekking tot ieder gegeven waarover de Kamer wenst te worden ingelicht. De procureur des Konings, de Dienst Vreemdelingenzaken en de dienst Veiligheid van de Staat geven hiervan onverwijld ontvangstmelding.***(…)***.

(…)

Het advies wordt geacht gunstig te zijn indien geen opmerkingen gemaakt zijn door het parket, de dienst Vreemdelingenzaken en de Veiligheid van de Staat binnen ***zes*** maanden, desgevallend verlengd overeenkomstig het voorgaande lid, te rekenen van de indiening van een volledig aanvraagdossier bij de Kamer van volksvertegenwoordigers.

De Kamer van volksvertegenwoordigers beslist over het verlenen van de naturalisatie op de wijze bepaald in haar reglement.

§ 4. De Kamer van volksvertegenwoordigers eist dat de aanvrager het in artikel 19, eerste lid, 4 bewijs levert.

La Chambre des représentants peut inviter le demandeur, s'il ne l'a pas fait d'office, à déposer un mémoire en réponse à l'avis négatif. Dans ce cas, la Chambre des représentants peut charger les instances visées au § 3 de procéder dans les deux mois à une enquête complémentaire sur les motifs qui ont fondé l'avis négatif et sur les éléments invoqués par le demandeur dans son mémoire en réponse. A l'expiration du délai de deux mois ou lorsque le demandeur n'a pas déposé de mémoire en réponse dans ce délai, la procédure se poursuit.

§ 5. L'acte de naturalisation, adopté par la Chambre des représentants et sanctionné par le Roi sur la proposition du Ministre de la Justice, sera publié au *Moniteur belge*. Cet acte sortira ses effets à compter du jour de cette publication.

(…)

De Kamer van volksvertegenwoordigers kan de aanvrager verzoeken een memorie van antwoord op het negatieve advies in te dienen, zo hij dat al niet ambtshalve heeft gedaan. In dit geval kan de Kamer van volksvertegenwoordigers door de in § 3 bedoelde instanties een verder onderzoek laten uitvoeren binnen een termijn van twee maanden betreffende de redenen waarop het negatieve advies steunt en over de gegevens die de aanvrager in zijn memorie van antwoord heeft aangevoerd. Bij het verstrijken van de termijn van twee maanden of indien de aanvrager binnen dezelfde termijn geen memorie van antwoord heeft ingediend, wordt de procedure voortgezet.

§ 5. De akte van naturalisatie aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers en bekrachtigd door de Koning op voordracht van de Minister van Justitie wordt bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*. Deze akte heeft uitwerking te rekenen van de dag van die bekendmaking.

(…)

Imprimerie centrale – Cette publication est imprimée exclusivement sur du papier certifié FSC
Centrale drukkerij – Deze publicatie wordt uitsluitend gedrukt op FSC gecertificeerd papier